

Dix fontaines, sont alimentées par la source située au lieu-dit « La Source », dans le lit du Vidourle. À 150 m en amont du viaduc, un ouvrage en pierre, restauré dans les années 1980, capte la source jaillissante, tout à fait indépendante du fleuve, depuis au moins la fin du XVI^e siècle.

1 - fontaine du Bout de Ville, rue Cap de Ville, la plus ancienne du XVI^e siècle (monument actuel daté de 1771).

2 - sous le Plan, la fontaine Villaret, la plus récente (1723 ou 1730).

3 - le *Grifo* (fontaine jaillissante), Place de la Mairie. Une première source s'y était tarie en 1650.

4 - au Planas, en bas de la rue Argenterie, alimentée par une prolongation du réseau en 1692. Rénovée pour le Centenaire de la Révolution (5 mai 1889).

5 - sur le Pradet, 1707. L'inscription « Boulevard du Temple » est plus récente (construction du temple en 1822).

6 - dans le Fort (construit en 1687). La fontaine "du Roi", dans la cour, au sein de l'usine Jallatte, date de 1703.

7 - devant l'ancien hôpital (construit en 1640), à gauche après le vieux pont sur l'Argentesse. À l'origine, l'eau coulait des deux côtés du mur, une conduite extérieure pour le public, une intérieure pour l'hôpital.

8 - sur la place du 4 septembre à Croix Haute. La première fontaine date du XVII^e siècle, elle a été plusieurs fois déplacée, jusqu'au XIX^e siècle lorsque la place est créée (1865).

9 - dans le faubourg de Mandiargues, depuis le XVII^e siècle, lorsqu'elle succède à un puits. Le bassin actuel date de 1777.

10 - dans le faubourg de Vidourle, construite en 1721, alimentée par une conduite qui traverse Vidourle, qui ne coule plus depuis quelques années.

Après les fontaines, le surplus, appelé « l'égout », était vendu à des particuliers pour leur fontaine privée ou leur jardin.

Les deux fontaines du centre ville, celle de la Canourgue (**11** - 1774) et celle du Plan (**12** - 1789) étaient alimentées par la source du Mas d'Icard (route de Lasalle). Ce réseau n'est plus en service et elles sont aujourd'hui en circuit fermé.

La fontaine du faubourg de l'Église (**13** - première mention en 1623) est alimentée directement par une source de Puech de Mar, la montagne des origines de Saint-Hippolyte, le château-fort primitif se situant sur l'autre versant.

LES TREIZE FONTAINES DE LA VILLE DE SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT

« Il y a peu de villes dans le royaume, où il y ait un si grand nombre de fontaines à proportion de sa grandeur ; ce qui donne à cette ville bien de la commodité et de l'agrément. »

Les villes militaires du Bas-Languedoc, rapport d'un ingénieur militaire, vers 1755 - Arch. municipales de Sète.

Depuis le Moyen Âge, les fontaines ont joué un rôle très important dans le développement des villes et ont été les principaux lieux d'approvisionnement en eau potable, à côté des puits et des citernes, jusqu'à l'installation des adductions d'eau municipales.

À Saint-Hippolyte comme ailleurs, leur nombre n'a cessé d'augmenter jusqu'au XVIII^e siècle et elles ont servi jusque dans les années 1930 lorsque la ville s'équipe d'un réseau de distribution d'eau.

Au XIX^e siècle, entre les fontaines monumentales, quelques bornes-fontaines en fonte avaient été installées un peu partout dans la ville, branchées sur les mêmes réseaux. Certaines sont encore en place.

Depuis 2020, en raison de la sécheresse & par arrêté préfectoral, « l'alimentation des fontaines privées et publiques est interrompue », de manière à rejeter toute l'eau des sources dans le Vidourle .

Trois réseaux alimentent les fontaines :

- le plus ancien, **depuis la source dite de Vidourle**, toujours en service ;
- **celui des sources du Mas d'Icard**, aujourd'hui désaffecté ;
- **celui de Puech de Mar**, qui alimente la fontaine du faubourg de l'Église.

Notre balade, au départ de la fontaine du boulevard du Temple, propose de découvrir les treize fontaines à travers une **boucle en ville** (7 fontaines - 1,8 km - 1h) qui se prolonge pour les plus courageux par une **boucle des faubourgs** de Croix Haute, de Mandiargues et de l'Église (6 fontaines - 3,5 km - 1 h 45 mn).

